

Le Creaviva à Taipei : une situation gagnant-gagnant

Urs Rietmann

Depuis le 20 juin 2005, le musée des enfants Creaviva du Zentrum Paul Klee ZPK de Berne (Suisse) est considéré comme un centre de compétence interrégional et pionnier dans la médiation culturelle créative appliquée. Ce travail de médiation s'inscrit ici dans le contexte de la vie et de l'œuvre du grand peintre Paul Klee (1879 – 1940) et des autres artistes exposé(e)s au ZPK. Le musée des enfants a été fondé par le professeur Maurice E. Müller (1918 – 2009), un chirurgien de renommée mondiale, pionnier de l'ostéosynthèse, et par sa fille Janine Aebi-Müller (née en 1951).

Les offres du Creaviva s'adressent en priorité aux écoles, aux familles et, dans le cadre du teambuilding (cohésion d'équipe), aux adultes. Les quelques 9 000 élèves qui viennent suivre les workshops de plusieurs heures avec leur classe, constituent le plus grand nombre de visiteurs. Une part importante du programme s'adresse également à des personnes en situation de handicap. A cet égard, le Creaviva est considéré comme une institution de référence au niveau national, reconnue pour ses pratiques exemplaires.

Le principe de base du Creaviva, concernant la médiation culturelle au quotidien, pourrait être qu'il propose bien plus que de la simple médiation culturelle. Il transmet la joie de façonner le monde par le biais de la création, dans le plus grand respect de la personne, avec soin, attention et tolérance.

Parmi les plus importantes offres du Creaviva, on peut citer les workshops créatifs, les ateliers ouverts à tous et les expositions interactives. L'accent est toujours mis sur l'idée de médiation culturelle. D'autres offres, s'adressant notamment aux adolescents et aux jeunes, existent dans le domaine de l'architecture, ou traitent du lien entre art et nouveaux médias. Tous les workshops du Creaviva sont associés à la visite des expositions, permettant ainsi aux participants de se confronter aux œuvres originales des artistes exposé(e)s. Cela explique qu'à de rares exceptions près, le Creaviva œuvre principalement au sein du ZPK.

Les principes pédagogiques du Creaviva restent fidèles aux intentions et idées des deux fondateurs du musée des enfants. Ils attachaient une importance capitale à la force transformatrice de l'art. Pour eux, la joie de la création et la créativité représentaient une opportunité unique, notamment pour les jeunes personnes, de se trouver soi-même, grâce à l'art et à la culture, et de développer un rapport émancipé et constructif face à un monde plein de défis.

Au Creaviva, cette idée trouve principalement sa place dans le travail pratique au sein des ateliers. Mais la main seule – et nous rejoignons, ici, le philosophe et pédagogue Heinrich Pestalozzi (1746 – 1827) – ne développe toute sa force qu'en lien avec la tête et le cœur. En ce sens, le Creaviva propose à ses quelques 25 000 visiteurs annuels une approche globale de l'art et de la culture.

Le double objectif du Creaviva est, d'une part, de transmettre du savoir grâce à la confrontation avec les œuvres de Paul Klee et des autres artistes exposés, et d'autre part, de proposer des ateliers de création pratique sous la direction d'animateurs compétents. Le

musée des enfants veut permettre aux visiteurs d'expérimenter des compétences et les encourage à considérer le travail créatif, au-delà de leur visite au Creaviva, comme une chance pour consolider la perception et l'estime de soi. Le musée des enfants se distingue notamment par le fait que le travail de médiation culturelle soit animé par des artistes en activité.

Les écoliers qui viennent au Creaviva sont originaires de toute la Suisse, et les participants des Ateliers ouverts, proposés trois fois par jour et s'adressant à tous, viennent de 40 pays. Cependant, le Creaviva se voit également, et peut-être avant tout, comme un prestataire de service culturel pour les enfants, jeunes et familles de la région de la capitale helvétique. Cela ne signifie pas pour autant qu'à l'occasion, le musée des enfants ne soit pas prêt à défendre ses idées et convictions bien au-delà des frontières nationales et linguistiques.

Pour cette raison, la collaboration avec le célèbre et important Taipei Fine Art Museum TFAM de Taïwan est à la fois un grand défi et un grand honneur pour l'équipe du Creaviva. Cette rencontre avec une autre culture doit permettre à toutes les personnes impliquées d'élargir leur horizon et d'aboutir à un travail d'équipe inspirant.

Cette collaboration avec le TFAM constituait un défi passionnant : présenter l'artiste Paul Klee, encore largement inconnu à Taïwan, non pas à travers la simple exposition de ses œuvres originales, mais plutôt en emmenant le public à la découverte de la vie et de l'œuvre de l'artiste, de façon ludique et interactive. Les moyens choisis pour y parvenir étaient des stations interactives, des workshops, des concepts pratiques pour le travail dans les ateliers, ainsi que la confrontation avec des textes et œuvres dans les salles d'expositions.

Il était particulièrement réjouissant pour le Creaviva de voir avec quelle ouverture d'esprit, quelle curiosité et quel intérêt les responsables du TFAM ont accueilli ses propositions. La volonté dont les responsables du TFAM ont fait preuve pour suivre la trame proposée, ainsi que leurs interventions très justes, ont permis de faire le lien avec la culture taïwanaise, encore très méconnue, voire inconnue, des représentants du Creaviva.

Il reste à espérer que les différentes offres qui seront proposées aux visiteurs du TFAM, entre le 15 novembre et le XX.XX 2015, seront comprises et accueillies favorablement. D'une part, cela pourrait permettre, à terme, de présenter quelques-unes des 10 000 œuvres de Paul Klee dans une exposition d'envergure. D'autre part – et cela est tout à fait dans l'esprit du Creaviva – les responsables du musée des enfants voudraient conforter leur collègues du TFAM dans leur conviction que des offres ludiques, des stations interactives, ainsi que le travail créatif dans les ateliers, représentent une valeur ajoutée certaine pour une institution aussi importante que le TFAM. Cela, non seulement pour les enfants, mais également pour les visiteurs adultes.